

## LA RECENSION DE *GÉOSTRATÉGIQUES* :

# MATTHIEU GRANDPIERRON

Matthieu Grandpierron, Maître de Conférences, Directeur de la licence de Science politique de l'ICES, Professeur à l'École de guerre, et conférencier à la Shanghai University of Political Science and Law est Docteur en Science politique (Relations internationales) à l'École Polytechnique, diplômé de l'Université de Leyde, et a été chercheur invité aux universités d'Ottawa et de Columbia (New York). Membre du Conseil scientifique de *Géostratégiques*, il est l'auteur d'un certain nombre d'articles scientifiques et vient de publier *Nostalgic Virility As a Cause of War: How Leaders of Great Powers Cope With Status Decline*, McGill-Queen's University Press, 2024.



**Matthieu Grandpierron**  
*Nostalgic Virility As a Cause of War: How Leaders of Great Powers Cope With Status Decline*  
McGill-Queen's University Press, 2024

Pourquoi les grandes puissances entrent-elles en guerre ? Pourquoi les options diplomatiques et non violentes ne sont-elles pas prioritaires ?

La notion de « virilité nostalgique » comme cause de la guerre suggère que les dirigeants mondiaux réagissent au déclin de leur statut en entrant en guerre, guidés par une approche nostalgique et virile de ce que signifie être puissant. Cette virilité nostalgique – un système de croyances subjectives sur le pouvoir, la bravoure, la force, la moralité et la santé – agit comme un filtre à travers lequel les dirigeants articulent des interprétations glorifiées de l'histoire et évaluent leur pouvoir et le statut de leur pays sur la scène internationale. Dans cette étude rigoureuse ayant pour champs la France, le Royaume-Uni et les États-Unis, Matthieu Grandpierron confronte la théorie de la virilité nostalgique aux deux cadres théoriques plus courants que sont le réalisme et la théorie de la guerre par diversion. En consultant des milliers de documents gouvernementaux récemment déclassifiés aux plus hauts niveaux de décision, l'auteur examine trois cas spécifiques – les premières années de la guerre

d'Indochine (1945-47), la reconquête britannique des Malouines en 1982 et l'invasion américaine de la Grenade en 1983 – et soutient de manière convaincante que les filtres du comportement de recherche de statut et de la virilité nostalgique sont plus pertinents que les cadres dominants pour expliquer pourquoi un dirigeant choisit la guerre et le conflit plutôt que des options diplomatiques et non violentes. En se penchant sur le passé récent, *Nostalgic Virility as a Cause of War* examine comment ce nouveau modèle peut être appliqué aux conflits actuels – de la guerre russe en Ukraine aux actions chinoises dans la mer de Chine méridionale – et fournit des pistes de réflexion surprenantes sur la relation entre le pouvoir, les décideurs et les causes de la guerre.

***Géostratégiques*** : *Quelles ont été vos motivations pour lancer les recherches à l'origine de ce projet ?*

**Matthieu Grandpierron** : Au fur et à mesure de mes recherches, il m'est apparu nécessaire et pertinent de changer le point de vue dans l'approche des relations internationales pour montrer les lacunes des théories traditionnelles et la possibilité de nouvelles théories, ce qui semble toujours pertinent pour au moins deux raisons : 1/ le monde changeant provoque le besoin de nouveaux cadres pour éviter de répéter les erreurs du passé et pour être en phase avec les bouleversements actuels ; 2/ la nécessité d'une réflexion aussi détachée que possible des biais cognitifs. Il s'agit d'une réponse à deux types de chercheurs : A/ ceux qui étudient sans se pencher sur des données précises (sources primaires, etc.) et qui s'appuient uniquement sur des sources publiques. B/ ceux qui écrivent sur les différents cas avec un point de vue eurocentriste. Je ne prétends pas ne pas être partial, tout le monde l'est (à cause des valeurs, de l'histoire personnelle, etc.), mais je crois que ma méthode de recherche peut s'approcher au plus près de la façon dont les décideurs pensent et permet de mettre en lumière ce qui n'est pas vu habituellement par une attention particulière sur la façon dont les pensées sont construites.

***Géostratégiques*** : *Quelles sont les interrogations formulées dans votre ouvrage et comment les avez-vous présentées ?*

**Matthieu Grandpierron** : La question générale principale à laquelle je tente de répondre est la suivante : pourquoi les grandes puissances font-elles la guerre d'une manière générale et, plus précisément, pourquoi font-elles la guerre pour des espaces qui ne sont absolument pas vitaux pour leurs intérêts ? Pourquoi faire la guerre pour quelque chose d'empiriquement insignifiant ? Ensuite, j'essaie de répondre à d'autres sous-ensembles de questions : comment les émotions, la compréhension

du pouvoir et du statut (ce que j'appelle la virilité nostalgique - j'expliquerai ce que j'entends par là un peu plus tard) influencent les processus de prise de décision. Quels sont les arguments utilisés pour justifier les décisions d'entrer en guerre en interne (dans les cabinets de guerre), avec les alliés et publiquement. Existe-t-il des différences et, si oui, lesquelles ? Je développe d'abord ces questions de manière théorique, puis je pose les mêmes questions à toutes mes études de cas. Tout d'abord, je me penche sur des cas observés dans le passé, parce que des documents déclassifiés et d'autres sources primaires sont disponibles - ces types de documents sont donc les plus proches de la vérité. Les cas passés permettent de vérifier et de tester la validité et le potentiel du modèle théorique. Ensuite, j'applique le même processus à des situations conflictuelles en cours (une guerre et une zone de tensions) afin d'étudier l'efficacité de mon modèle appliqué à la période actuelle.

**Géostratégiques :** *Alors justement, qu'entendez-vous par virilité nostalgique ? Comment la définissez-vous et quels en sont les indicateurs ?*

**Matthieu Grandpierron :** il s'agit d'un système de croyances articulé autour d'une compréhension nostalgique et virile de ce que signifie être une grande puissance. La virilité nostalgique peut être définie, au minimum, comme une combinaison des éléments suivants : (II) l'accent mis sur la force physique ; (I) l'accent mis sur les valeurs viriles traditionnelles (par exemple, la fermeté et la bravoure) ; (III) l'utilisation de récits qui renforcent la supériorité morale et comportementale et donnent des exemples et des modèles à suivre ; (IV) une compréhension positive de l'histoire et de l'héritage d'un pays, qui sert de point de référence pour évaluer et comprendre les situations ; et (V) une préférence pour des délais d'action courts (signifiant que tout problème doit être traité immédiatement).

**Géostratégiques :** *Pourquoi la virilité nostalgique faciliterait l'option guerrière ?*

**Matthieu Grandpierron :** La virilité nostalgique agit comme un filtre en fonction duquel les dirigeants évaluent divers éléments : ce que signifie être une grande puissance, quel est le statut de leur pays sur la scène internationale et quelles sont les actions/réponses appropriées à des situations données, par exemple comment réagir à une provocation faite par un acteur plus faible. Dans cette perspective idéologique, l'agresseur ne doit pas seulement être puni, mais *sévèrement*, non pas tant en raison de l'agression elle-même, mais surtout en raison de ses aspects et implications symboliques. Par exemple, une forme particulière d'agression consiste à refuser de reconnaître le statut de grande puissance en remettant en cause les rôles et les devoirs que les dirigeants des grandes puissances ont attribués à leur pays

(ou qu'ils pensent que d'autres ont attribués à leur pays). La conséquence d'une telle remise en question est que les dirigeants (ainsi que leur pays de manière plus générale) apparaissent alors comme faibles, incertains ou, pire encore, efféminés ou castrés et en déclin. Cette image est accentuée par une interprétation glorifiée du passé. Le fait que le pays n'ait pas été défié par des acteurs plus faibles et qu'il le soit aujourd'hui implique que la dissuasion symbolique du pays par son seul statut a disparu et que le pays est donc devenu faible aux yeux des autres.

**Géostratégiques :** *Quelles sont les trois études de cas que vous examinez dans le livre et comment avez-vous choisi ces trois études ?*

**Matthieu Grandpierron :** Indochine, Malouines, Grenade. Je voulais trois cas dans des contextes et des situations géopolitiques différents, opposant une grande puissance (réelle ou perçue comme telle) à un acteur plus faible dans une région qui n'était pas vitale pour le pays. Le manque de valeur augmente la surprise de « pourquoi faire la guerre pour ça » / « pourquoi tout risquer pour ça ». Le choix de France/Indochine en 1945-1947 se justifie par le fait que cela se situe avant le début de la guerre froide pour mettre de côté l'argument de l'anticommunisme qui n'est apparu que pendant la guerre de Corée. En ce qui concerne France et Grande-Bretagne dans les Malouines et États-Unis à Grenade, ces cas ont des archives disponibles et des documents récemment déclassifiés.

**Géostratégiques :** *Quels sont les types de documents que vous utilisez et comment les codez-vous et les analysez-vous ?*

**Matthieu Grandpierron :** J'ai utilisé exclusivement des documents déclassifiés qui se trouvent dans les archives gouvernementales françaises, britanniques et américaines. Lorsqu'il s'agit d'expliquer la prise de décision, il est essentiel d'avoir accès aux sources primaires, car ce sont les documents les plus proches des faits exacts. Il est bien sûr possible que toute la vérité ne se trouve pas dans ces documents, mais comme ils ont été classés pendant une longue période, on peut supposer en toute confiance que leur contenu est assez solide en les croisant, bien sûr. Je les ai analysés en suivant une approche mixte de l'analyse critique du discours. Cette méthode utilise à la fois des méthodes quantitatives et qualitatives et permet donc au chercheur d'étudier non seulement ce qui est dit, mais aussi comment les récits et les stratégies discursives sont construits et quelle est leur fréquence. Pour procéder à l'analyse, j'ai d'abord rendu opérationnelle chaque théorie (la mienne et celles des rivaux) dans un livre de codes. Le livre de codes est essentiellement la mise en pratique de chaque théorie et argument en indicateurs qui les représentent et que je recherche dans les

données (il peut s'agir d'indicateurs explicites ou implicites). Pour réussir, le livre de codes devait présenter les trois caractéristiques suivantes :

- (a) pouvoir mesurer chaque élément de mon cadre et des autres cadres testés en parallèle ;
- (b) être suffisamment général pour permettre des comparaisons entre les cas ;
- (c) être suffisamment précis pour offrir une analyse claire et spécifique de chacune de mes études de cas.

Le codage systématique est la clef pour garantir la régularité et s'assurer que les mauvais jours que chaque chercheur rencontre à un moment ou à un autre, n'affectent pas les résultats. Je suis convaincu que la valeur de mon approche réside dans le fait qu'elle offre une vue d'ensemble statistique de la distribution de chaque cadre sur la base de plusieurs filtres, et qu'elle permet également d'expliquer comment chaque cadre a été spécifiquement utilisé et autour de quelles idées il a été construit.

**Géostratégiques :** *En quoi la virilité nostalgique permet-elle de mieux comprendre les décisions de la France en Indochine entre 1945 et 1947 ?*

**Matthieu Grandpierron :** Ce cas est très intéressant car il se situe à un tournant de l'histoire européenne. Elle met en lumière l'évolution des mentalités et des valeurs. Opposition entre ceux qui pensaient que rien ne changerait après la Seconde Guerre mondiale : il s'agit d'une colonie et l'époque coloniale n'est pas révolue ; et ceux qui avaient le sentiment que quelque chose de nouveau se produisait et qu'il n'y aurait pas de retour au monde d'avant la Seconde Guerre mondiale.

C'est la virilité nostalgique qui impose la décision d'envoyer l'armée immédiatement après la Seconde Guerre mondiale, malgré la situation très difficile dans laquelle se trouvait la France. Dans un premier temps, la virilité nostalgique était présente dans le sens d'un retour au passé impérial, de la récupération d'une colonie. Ensuite, elle a influencé les décideurs français dans leur compréhension des raisons pour lesquelles la France était là. Elle est particulièrement visible dans l'opposition entre le gouvernement et l'amiral d'Argenlieu, l'opposition entre l'amiral d'Argenlieu et le général Morlière, l'opposition entre le général Valluy et le général Morlière. Elle renforce et complète ainsi les éléments déjà identifiés par la littérature sur le sujet.

**Géostratégiques :** *Dans quelle mesure le cadre de la virilité nostalgique permet-il d'expliquer les actions britanniques dans la crise des Malouines ?*

**Matthieu Grandpierron :** L'analyse que j'en retire démontre, me semble-t-il, les lacunes des arguments traditionnellement utilisés : la théorie de la diversion de la guerre (Thatcher est entrée en guerre pour gagner les élections à venir et sauver sa

carrière politique) ainsi que l'argument selon lequel la Grande-Bretagne est entrée en guerre pour des raisons économiques. En fait, l'analyse de documents déclassifiés britanniques montre que l'argument économique a été utilisé pour donner les Malouines à l'Argentine et non pour les défendre, tandis que l'idée de perdre les élections était absente des pensées de Thatcher, mais seulement présente dans l'esprit de certains de ses ministres. En revanche, la virilité nostalgique est présente dans l'esprit et le discours des responsables britanniques et c'est ce cadre qui leur permet d'appréhender la situation. Ainsi, la décision d'entrer en guerre est essentiellement motivée par la nécessité de réaffirmer le statut britannique sur la base d'une compréhension historique de ce qu'il est, ainsi que de lutter contre des acteurs déviants (la junte argentine).

***Géostratégiques*** : *En quoi le cadre de la virilité nostalgique est-il « l'explication la plus solide de la décision des États-Unis d'envahir la Grenade » ?*

**Matthieu Grandpierron** : D'après la fréquence d'utilisation des arguments virils nostalgiques et l'analyse qualitative de l'ensemble des données, il est possible d'affirmer que ce cadre est important et qu'il fournit l'explication la plus solide de la décision américaine d'envahir la Grenade. La nécessité de punir les acteurs déviants est clairement évidente et il semble y avoir un lien émotionnel important entre la décision d'envahir et la manière dont le coup d'État s'est produit. Un deuxième récit viril semble également présent – celui du « pain et du sang » – qui a pris la forme de l'invasion de la Grenade, détruisant l'opposition dans une démonstration de force brutale afin de démontrer à l'opinion publique américaine que leur pays était et restait le plus puissant. Réflexion plus solide parce que d'autres arguments et cadres testés ne sont pas apparus ou seulement en public (*cf.* la menace soviétique – argument utilisé APRÈS le conflit pour montrer que Washington avait raison d'intervenir). Toutefois, compte tenu des documents actuellement disponibles, cela ne peut rester qu'une hypothèse. Il est surprenant de constater que la partie nostalgique du cadre viril nostalgique était assez absente – ce qui est surprenant compte tenu du fait que Reagan avait axé sa première campagne présidentielle sur la nécessité de mettre un terme au déclin des États-Unis.

***Géostratégiques*** : *Quelles sont les implications de votre recherche, à la fois pour le domaine de la théorie des Relations internationales et... au-delà ?*

**Matthieu Grandpierron** : La compréhension virile et nostalgique du statut de grande puissance apporte de nouveaux éclairages et de nouvelles compréhensions à partir de ces trois cas. D'un point de vue global, elle a non seulement montré que

la virilité nostalgique, telle que définie précédemment, était présente : pour rappel, 47,7 % dans le cas français, 40,7 % dans le cas britannique et 41 % dans le cas américain, mais aussi que ce cadre était plus régulièrement présent dans chaque cas que tout autre cadre testé. Il a également montré que le cadre viril nostalgique est central d'un point de vue qualitatif. Il a structuré la plupart des discussions et des questions, et prend différentes formes en fonction du cas, de l'acteur et de l'audience/nature du document. Globalement, la virilité nostalgique intègre le cas spécifique du défi dans un conflit plus vaste, plus global et plus dichotomique : démocratie contre dictature, État de droit contre autoritarisme, civilisation contre barbarie, etc. Le contestataire doit être puni principalement en raison de la symbolique de son action : contester les normes légales et moralement acceptées, et nier l'identité virile en la simulant. La virilité nostalgique est-elle présente sous les mêmes aspects et dans les mêmes proportions dans les trois cas ? Non, et elle ne serait pas présente de manière identique dans d'autres cas. Mais si nous faisons des recherches plus approfondies, nous les trouverons, bien sûr sous des formes différentes (en fonction des différentes cultures, des différents contextes historiques, etc.). Les événements récents me font spontanément penser à Donald Trump, Vladimir Poutine, Recep Erdogan, Xi Jinping, et bien d'autres situations. C'est une hypothèse, mais je pense que la virilité nostalgique peut donner lieu à des résultats plus larges. D'autant plus que dans les trois cas que j'ai analysés, la virilité nostalgique a été associée à d'autres cadres et constitue un thème structurant autour duquel tous les autres cadres interagissent.